

**Sainte Vierge Martyr
Theodosía de Tyr
Commémoré le 29 mai**



Sainte Théodose de Tyr vécut aux IIIe et IVe siècles. Une fois, au cours d'une persécution contre les chrétiens, qui durait déjà depuis cinq ans, Theodosía, dix-sept ans, rendit visite à des prisonniers chrétiens condamnés dans le prétoire de Césarée en Palestine. C'était le jour de la Sainte Pâque et les Martyrs parlaient du Royaume de Dieu. Saint Theodosía leur a demandé de se souvenir d'elle quand ils ont comparu devant le Seigneur.

Lorsque les soldats virent que la jeune fille s'était inclinée devant les prisonniers, ils la saisirent et la conduisirent devant le gouverneur Urbain. Le gouverneur a exhorté la sainte à offrir des sacrifices aux idoles, mais elle a refusé, professant sa foi en Christ. Puis elle a été soumise à de cruelles tortures ; ses côtés et ses seins ont été ratissés avec des griffes de fer jusqu'à ce que ses os soient exposés. Elle endura cela en silence avec un courage étonnant. Encore une fois, Urban lui a dit de se sacrifier, mais elle s'est moquée de lui en disant : « Homme insensé, pourquoi persistes-tu ? Ne voyez-vous pas que j'ai reçu tout ce pour quoi j'ai prié et que je suis honoré de partager le sort de ces Martyrs pour le Christ ? »

Après avoir dit cela, elle a été tourmentée encore plus sévèrement qu'avant. La sainte vierge a été

jetée à la mer avec une pierre attachée autour du cou, mais des anges l'ont sauvée des profondeurs. Puis ils l'ont jetée dans l'arène pour être mangée par des animaux sauvages. Voyant que les bêtes ne la toucheraient pas, les soldats la décapitèrent.

Cette nuit-là, sainte Théodose apparut à ses parents, qui avaient tenté de persuader leur fille de ne pas se laisser torturer. Elle portait des vêtements rayonnants, une couronne sur la tête et tenait une croix d'or lumineuse dans sa main. Elle leur dit : "Voici la grande gloire dont vous vouliez me priver !"

La sainte vierge martyre Théodose de Tyr a souffert pour le Christ le 3 avril de l'an 307 ou 308. Elle est également commémorée le 29 mai (transfert de ses reliques à Constantinople, puis à Venise).

**Repos du Bienheureux Jean
d'Ustiug le Fou du Christ
Commémoré le 29 mai**



Le bienheureux Jean, le fou du Christ et le faiseur de merveilles d'Ustiug, est né dans le village de Pukhovo, près du vieil Ustiug, de parents pieux Savva et Maria. Dès sa jeunesse, il se distingua par une vie de jeûne stricte. Les mercredis et vendredis, il ne mangeait rien et les autres jours, il ne mangeait que du pain et de l'eau. Ses parents ont déménagé dans la ville d'Orlets le long de la rivière Iug, à quarante verstes d'Ustiug. Devenue veuve, la mère de la sainte a été tonsurée au monastère de la Sainte Trinité à Orlets sous le nom monastique de

Natalia. Le jeune Jean a commencé par garder le silence, puis il a embrassé le chemin de la folie pour l'amour du Christ.

Circulant dans la ville d'Ustiug, il habitait une hutte qui lui avait été construite et passait ses nuits en prières incessantes. Le jour, cependant, il parcourait les rues de la ville pieds nus et en haillons toute l'année, se reposant parfois sur un tas de fumier. Il a enduré beaucoup d'abus et de dérision de la part des habitants de la ville.

Même de son vivant, le Saint reçut le don de faire des miracles. Il se reposa à un jeune âge le 29 mai 1494 et fut enterré près de la cathédrale de la Dormition dans la ville d'Ustiug. Plus tard, une église qui lui est dédiée a été construite sur ses reliques.

Le Service au Bienheureux Jean d'Ustiug a été composé au XVIe siècle. Sa Vie a été écrite en 1554, basée sur les souvenirs de personnes qui l'avaient connu. Le saint ascète était réputé comme intercesseur lors des invasions d'ennemis et comme guérisseur de ceux qui souffraient de divers maux. Le bienheureux Jean d'Ustiug est également commémoré le troisième dimanche après la Pentecôte (Synaxe des saints de Vologda).

**Vierge martyre Théodosie
la nonne de Constantinople
Commémoré le 29 mai**



La vierge martyre Théodosie de Constantinople a vécu au VIIIe siècle. Elle est née en réponse aux

ferventes prières de ses parents. Après leur mort, elle a été élevée au monastère de femmes de la sainte martyre Anastasia à Constantinople. Sainte Théodosie est devenue religieuse après avoir distribué aux pauvres ce qui restait de son héritage parental. Elle a utilisé une partie de l'argent pour commander des icônes en or et en argent du Sauveur, de la Théotokos et de Sainte Anastasia.

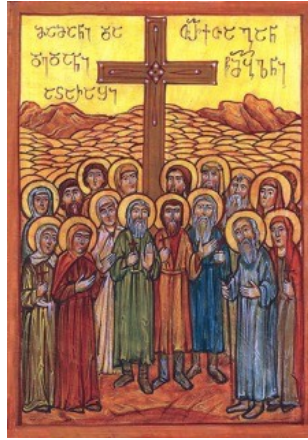
Lorsque Léon l'Isaurien (717-741) monta sur le trône impérial, il publia un édit pour détruire partout les saintes icônes. Au-dessus des portes de bronze de Constantinople se trouvait une icône en bronze du Sauveur, qui était là depuis plus de 400 ans. En 730, l'iconoclaste patriarche Anastase ordonna la suppression de l'icône.

La vierge martyre Théodosie et d'autres femmes se sont précipitées pour protéger l'icône et ont renversé l'échelle avec le soldat qui exécutait le commandement. Puis ils lapidèrent le patriarche impie Anastase et l'empereur Léon ordonna aux soldats de décapiter les femmes. Sainte Théodosie, ardente défenseuse des icônes, fut enfermée en prison. Pendant une semaine, ils lui ont donné une centaine de coups de fouet chaque jour. Le huitième jour, ils l'ont conduite dans la ville, la battant violemment en cours de route. L'un des soldats a poignardé la religieuse à la gorge avec une corne de bélier et elle a reçu la couronne du martyr.

Le corps de la sainte vierge martyre a été enterré avec respect par les chrétiens dans le monastère de Sainte-Euphémie à Constantinople, près d'un lieu appelé Dexiokratis. Le tombeau de Sainte Théodosie a été glorifié par de nombreuses guérisons de malades.

Pères et mères martyrs d'Atchara

Commémoré le 29 mai



Atchara est un bastion chrétien depuis les temps apostoliques. C'est par cette région que saint André le Premier-appelé entra en Géorgie, prêchant l'Évangile pour la première fois en terre ibérique. Dans cette terre, dans le village de Gonio, les saintes reliques de l'apôtre martyr Matthias sont enterrées.

Depuis le 16ème siècle, Atchara a fait l'objet d'assauts constants de la part des Turcs. Ayant remporté une victoire dans la guerre ottomane-perse, les Turcs ont gagné une grande partie du sud et de l'ouest de la Géorgie : Samtskhe, Atchara et Chaneti ont été déclarées provinces turques. Les envahisseurs savaient bien que, pour conquérir complètement le peuple géorgien, il fallait déraciner le christianisme. Ainsi, ils ont institué une campagne systématique de conversion forcée à l'islam.

Lorsqu'ils n'ont pas réussi à atteindre leur objectif par la corruption et la tromperie, ils ont eu recours à la violence.

Dans son ouvrage *The Islamization of Georgia, or the Spread of Islam in Western Georgia in the 17th-18th Centuries*, le célèbre érudit du début du XXe siècle, Zakaria Chichinadze, a raconté une histoire qu'il avait entendue d'un vieil homme Atcharan : « À Atchara,

l'implantation de L'Islam a fait face à une puissante opposition. Beaucoup d'hommes âgés et la majorité des femmes ont fermement défendu la foi chrétienne et ont même défié et débattu des mollahs turcs ... Le nombre de ces hommes âgés à Atchara était considérablement élevé. Finalement, un ordre fut donné : arrêter tous les dissidents, les convertir de force à l'islam et exécuter ceux qui résistaient. Peu de temps après, tous les chrétiens âgés d'Atchara furent arrêtés et jetés en prison. Ensuite, ils ont été conduits à la rivière Atcharistsqali, à un pont du XIIe siècle connu sous le nom de «pont de la reine Tamar». Sur ce pont, les Ottomans ont érigé une guillotine.

« Ils coupaient la tête des personnes âgées, envoyaient le bout de leur langue au pacha et jetaient leurs corps dans le fleuve. Cela s'est passé il y a cent ans, en l'an 1790.

Des potences et une guillotine ont été érigées dans les villages d'Atcharistsqali, Keda, Chakvi, Khulo, Machakhela et Gonio. Les documents conservés dans la collection de manuscrits du musée d'Akhalsikhe décrivent avec des détails encore plus horribles le martyre des chrétiens d'Atcharan : « La langue humaine est impuissante à décrire les tortures que les Géorgiens ont subies au cours de ces années pour avoir confessé le christianisme. Pendant qu'ils étaient encore en vie, leur chair a été dépouillée et leurs corps ont été écartelés; ils ont été taillés en pièces avec des épées, leurs ventres éventrés; ils ont été rôtis sur des feux de camp. Ils ont été percés de tiges enflammées, jetés dans des chaudrons d'eau bouillante; du plomb fondu leur était versé dans la gorge ; ils ont été jetés dans des flaques de chaux chaude... »

L'Église apostolique géorgienne a compté parmi les saints tous les saints pères et mères d'Atchara qui

ont sacrifié leur vie pour la défense
de la foi chrétienne.